

ISSN 1969-9921



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication
Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction
Patrick Bouché

Comité de rédaction
sous la direction de Thierry Zarcone

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture
Olivier Badot, Éric Debeurme, Yonnel Ghernaouti,
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt
Bartholdi, Jean Baylot, Les Bâisseurs Occitans, Diogène, Les Fils de Noé,
Johann Knauth, Hildegarde de Bingen, Alain de Kérillis, Hugues de Montrognon,
Sagesse Flandres

Directeur général de la gestion et de la diffusion
Daniel Paccoud

Notre adresse
secretariatvillard@wanadoo.fr
Renseignements sur nos parutions
scribe.sarl@wanadoo.fr
Abonnements et acquisition d'anciens numéros
scribe.fr
Site Villard
<http://www.villard-de-honnecourt.com>

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt.



Le Chevalier
De Zdenek Prikryl (1973)

NUMÉRO 119

TEMPLIERS ET TEMPLARISME EN FRANC-MAÇONNERIE

ÉDITORIAL	9
<i>Du mythe templier à la réalité maçonnique</i> Thierry Zarcone <i>Vénérable Maître de la Loge Nationale de Recherche</i>	
LA SPIRITUALITÉ DE L'ORDRE	13
DES CHEVALIERS DU TEMPLE OU L'HONNEUR DE SERVIR Jacques-Noël Pérès <i>Théologien luthérien français, professeur émérite de théologie patristique et d'histoire de l'Église ancienne à la Faculté de théologie protestante de Paris</i>	
LA STRICTE OBSERVANCE,	27
DITE TEMPLIÈRE Christian Rozen <i>Essayiste</i>	
LE RENONCEMENT À LA FILIATION TEMPLIÈRE	51
DANS LE RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ ? Michel Chazottes <i>Ancien conservateur à la Bibliothèque municipale d'Avignon</i>	

LE RITE SUÉDOIS.....79
ET L'HÉRITAGE TEMPLIER

Henrik Bogdan

*Professeur en études religieuses,
Université de Gothenburg, Suède*

et

Thierry Zarcone

*Historien et anthropologue
Directeur de recherche au CNRS*

ENTRE FASCINATION ET DÉTESTATION,.....101
AUX ORIGINES DU GRADE MAÇONNIQUE
DE CHEVALIER KADOSH (1750-1801)

Jean-Marie Mercier

Historien

RITUELS ET TABLEAUX DE LOGE.....119
DU GRADE DE CHEVALIER KADOSH,
XVIII^e SIÈCLE ET DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

Dominique Jardin

Historien

THOMAS DUNCKERLEY ET141
L'ORGANISATION DES *KNIGHTS TEMPLAR*
EN ANGLETERRE

Francis Delon

*Grand Archiviste de la Grande Loge Nationale Française
et docteur en études anglophones*

LE RITE DE ZINNENDORF ET LA.....159
GRANDE LOGE DES
FRANCS-MAÇONS D'ALLEMAGNE

Klaus Bettag

*Historien et Président de l'Association de Recherche
Maçonnique de la GLL "Freimaurerische
Forschungsvereinigung Frederik E.V." à Flensburg*

À LA RECHERCHE DES SECRETS DE179
CARL GOTTHELF VON HUND
ET DES TEMPLIERS :
THÉODOR MERZDORF

Reinhard Markner

*Historien
Kleinmachnow, Allemagne*

TEMPLIERS ET TEMPLARISME

Du mythe templier à la réalité maçonnique

THIERRY ZARCONÉ
VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA
LOGE NATIONALE DE RECHERCHE



Même si les termes “ Templier ” et “ Franc-Maçon ” sont apparentés dès les années 1737, la légende templière s’inscrit, elle, dans les premiers grades et rituels maçonniques dès le milieu du XVIII^e siècle. Elle est fondée, dans ses lignes générales sur l’idée que les Templiers découvrent en Terre sainte les Francs-Maçons, présentés comme héritiers des Esséniens (communauté hiérarchisée de juifs partageant leur temps entre le travail et la contemplation), et qu’ils en préservent les enseignements et les secrets introduits ensuite, à leur retour d’Orient, en Angleterre ou en Écosse. Après la disparition de l’Ordre du Temple en 1314, ces enseignements se seraient transmis de manière cachée jusqu’à l’émergence de l’Ordre maçonnique historique qui s’en ferait alors le dépositaire et le continuateur. À cette légende s’ajoutent la croyance en un pouvoir magique et une compétence alchimique qui place très vite les Templiers parmi les courants ésotériques. D’un autre côté, la référence templière est l’occasion de donner une nouvelle vie à la vieille chevalerie et de lui offrir une mystique. Ainsi, à plusieurs titres, le templarisme fascine les premiers Francs-Maçons et jusqu’à ceux d’aujourd’hui.



L'un des sceaux du Temple
avec, au centre,
la coupole du Rocher

Précisons par ailleurs qu’une fois à Jérusalem, les Templiers ont choisi d’établir leur quartier général sur les lieux même où s’élevait autrefois le Temple des juifs. Il y occupent l’ancien palais du roi Salomon (devenue la mosquée al-Aksa) et s’approprient la coupole du Rocher, site qui abrite deux pierres célèbres : celle sur laquelle Abraham devait sacrifier son fils Isaac et celle où Muhammad a commencé son ascension céleste). Cette coupole figure sur l’un des sceaux de l’Ordre. Les Templiers ne se disent-ils pas, dans leur règle de 1129,

“ pauvres compagnons d’armes du Christ et du Temple de Salomon ” ? ⁽¹⁾

Pendant les trois siècles d’histoire de la Franc-Maçonnerie, la légende templière se décline de diverses manières, soit sous la forme de grades autonomes (grades d’Élus ou de Chevalier Kadosh) soit sous celle de systèmes complexes dont elle constitue la référence essentielle (Stricte Observance allemande, Rite Suédois, Rite de Zinnendorf, Rite Écossais Rectifié, *Knights Templar*). D’autres systèmes, comme le Rite Écossais Ancien et Accepté ou le Rite Français, intégreront les grades d’Élus ou de Kadosh à côté de grades d’esprit différent.

Mais les Francs-Maçons sont hommes des Lumières, amoureux des sciences et de la raison, ce qui, cela dit, n’entache en rien la pureté de leur foi et les athées comme les matérialistes ne sont pas, du reste, les plus nombreux dans leurs rangs. Aussi, à l’enthousiasme aveugle de certains Maçons pour la légende templière et la défense de l’existence d’une filiation historique entre leur société et l’Ordre du Temple, d’autres opposent une réflexion critique et se font historiens avant l’heure, en quête de preuves et de documents indiscutables sur ce mystérieux héritage.

La croyance en la filiation historique est fortement ancrée dans certains systèmes maçonniques et si la Stricte Observance (dite Templière) disparaît, lorsque cette filiation est battue en brèche, au convent de Wilhemsbad en 1782, donnant naissance au Rite Écossais Rectifié, elle ne cesse d’être âprement défendue et néanmoins débattue, au cours du XIX^e siècle, chez les Frères du Rite Suédois en Suède, en Russie et en Allemagne.

Le templarisme maçonnique adopte finalement une position assez homogène à partir du XIX^e siècle. La filiation historique résiste de moins en moins à l’analyse des Maçons qui apprennent à faire la part du mythe et celle de l’histoire, ce qui n’implique en aucun cas de démythifier la légende templière puisque celle-ci, présente au moment de l’émergence de la Maçonnerie, en constitue toujours aujourd’hui un élément notable. Le rejet de la filiation historique n’entraîne donc pas l’abandon du légendaire.

Les grades de Kadosh ont connu une même évolution vers un templarisme éthique et spirituel ; que l’on songe à son “ échelle mystérieuse ” qui traduit la symbolique

de l'élévation. De même, le Rite Écossais Rectifié, qui a rejeté avec conviction la filiation historique, ne reste pas moins marqué par une chevalerie intérieure toute vouée à la bienfaisance et à l'élévation de l'âme, et continue à porter l'habit des soldats du Temple. Et on peut en dire de même des *Knights Templar* anglo-saxons. L'héritage est devenu spirituel et met à l'avant une filiation de cœur avec un ordre de moine-chevaliers. Toutefois, le lien spirituel doit s'appuyer sur un certain nombre de symboles et cela explique le maintien de plusieurs éléments du templarisme dans les systèmes maçonniques qui ont soit rejeté la filiation historique, soit minimisé celle-ci ; on citera le modèle administratif en provinces (au Rite Écossais Rectifié par exemple), l'habit dont le port du manteau blanc et la présence de la croix vermeille du Temple.

2 - On lira à ce titre, les ouvrages de Jean Saunier, *Les Chevaliers aux portes du Temple*, Paris, Ivoire-Clair, 2005 et de Pierre Mollier, *Chevalerie maçonnique*, Paris, Dervy, 2005.

Il existe sur le templarisme maçonnique plusieurs ouvrages de qualité dont certains sont excellents ⁽²⁾ et ce présent numéro des *Cahiers Villard de Honnecourt* ne prétend en rien les remplacer. Il a, simplement et modestement, voulu apporter de nouveaux éclairages sur cette question. Il revient certes sur des sujets essentiels dont il propose des synthèses nouvelles (le grade de Kadosh, son histoire, son iconographie, La Stricte Observance, le Rite Écossais Rectifié et l'idéal templier) puis étend la réflexion à l'échelle européenne et s'intéresse à des thèmes peu traités par l'historiographie maçonnique française : le Rite Suédois et sa version allemande, le rite de Zinnendorf, le système des *Knights Templar* et jusqu'au dernier débat en Allemagne, à la fin du XIX^e siècle, au sujet d'une fameuse patente attribuée à von Hund, créateur de la Stricte Observance, la plus emblématique des Maçonneries templières.

On constatera, à la lecture de ces textes, combien la référence templière chez les Francs-Maçons, une fois débarrassée d'une légitimité historique sans fondement et ramenée à une inspiration mystique, féconde le rituel et la spiritualité de l'Ordre, et permet de repenser un idéal chevaleresque spirituel dont la plus grande gloire se trouve peut-être dans les pages que lui consacre le Majorquain Raymond Lulle en 1275-76 (Livre de l'Ordre de chevalerie ⁽³⁾) :

3 - Cité par Martí Aurell i Cardona, "Chevalier et chevalerie chez Raymond Lulle" dans *Raymond Lulle et le pays d'OC*, Toulouse, Privat, 1987, p. 153.

“ Que le chevalier revêtisse les armes spirituelles, le haubert de la foi, l'épée de la parole de Dieu, la lance de la charité, l'écu du salut. ”

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston





LA SPIRITUALITÉ DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DU TEMPLE, OU L'HONNEUR DE SERVIR

**Être un homme tenant ferme l'étendard
de l'honneur chevaleresque.**

JACQUES-NOËL PÈRÈS

*THÉOLOGIE LUTHÉRIEN FRANÇAIS,
PROFESSEUR ÉMÉRITE DE THÉOLOGIE
PATRISTIQUE ET D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE
ANCIENNE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
PROTESTANTE DE PARIS*

Au début des années 1130, Bernard de Clairvaux, en rédigeant son *Éloge de la nouvelle chevalerie*, entend faire reconnaître par l'Occident chrétien la légitimité de l'institution des moines-chevaliers, alors appelée " Milice des pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon " qui deviendra bientôt l'Ordre du Temple. La juridiction maçonnique qui en a repris le titre ne prétend pas en être historiquement issue. Si elle affirme une continuité avec lui, celle-ci s'inscrit dans une dimension spirituelle. Au sein de la Franc-Maçonnerie régulière française, le Grand Prieuré des Ordres unis maçonniques, religieux et militaires du Temple et du Sépulcre et de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, de Palestine, Rhodes et Malte pour la France en a reçu l'héritage, non pour le conserver secrètement, mais pour que les Frères qui désirent approfondir en suivant cette voie leur cheminement initiatique et symbolique, puissent le partager.

Dans les pages qui suivent, nous nous en tiendrons aux Chevaliers du Temple, laissant de côté les Chevaliers de Malte. Les deux Ordres unis avancent certes d'un commun accord. Ils ne sont cependant pas confondus. Ils font chacun appel à une geste qui leur est propre et il serait préjudiciable à l'un comme à l'autre de confondre leurs soubassements comme leurs objectifs.

I - Du Temple détruit au Temple relevé

Il est exigé de tout candidat, voulant être armé dans une commanderie de Chevaliers du Temple, d'avoir auparavant été exalté dans un Chapitre de l'Arche Royale. Or l'on sait que, lors de l'Union en 1813 des deux Grandes Loges anglaises rivales des *Antients* et des *Moderns*, la déclaration préliminaire du Livre des Constitutions, témoin de leur concorde qu'elles approuvèrent, spécifie que trois grades – et pas davantage – composent la Franc-Maçonnerie dans sa pureté, à savoir ceux d'Apprenti Entré, de Compagnon et de Maître Maçon, en précisant toutefois qu'y est " inclus

TO THE



Frontispice du manuscrit *Nomina Fratrum*
de la Préfecture de Leipzig
1775
Musée de la Franc-Maçonnerie



LA STRICTE OBSERVANCE, DITE TEMPLIÈRE

“ Les Frères de la Stricte Observance se disent les successeurs des Templiers et leur doctrine consiste à perpétuer l'existence de l'Ordre sous le voile de la Franc-Maçonnerie. ” ⁽¹⁾

CHRISTIAN ROZEN
ESSAYISTE

Parmi la floraison des rites créés au XVIII^e siècle en Europe, la Stricte Observance templière occupe une place singulière : à vocation franchement aristocratique, sa légende la dit jacobite et sa vocation serait de restaurer, spirituellement comme temporellement un Ordre du Temple qui ne se serait jamais éteint. Bien documentée en français comme en allemand, l'histoire de l'Ordre n'a pas besoin d'être refaite, mais approfondie et peut-être aussi relue pour éviter de prendre pour argent comptant des interprétations recopiées depuis près de cent ans. Cet article se propose donc, modestement, d'adopter un regard décalé sur l'Ordre, qui mettra surtout en relief sa culture aristocratique de Maçonnerie de cour.

Karl Gotthelf Reichsfreiherr von Hund und Altengrottkau (1722-1776)



Détail d'un portrait



Médaille commémorative ⁽²⁾ pour Hund
Dessiné par Gottlieb Boettger senior (1763-1825) en 1799 et gravé par le berlinois Abraham Abramson [c. 1752-1811]

1 - Claude-Antoine Thory, *Acta latomorum*, tome 1, Paris, Pierre-Elie Dufart, 1815, pp. 328-329.

2 - Auguste Polycarpe von Leyser, *Verzeichniss der raren und fürtrefflichen Münzen und Medaille*, Leipzig, WG Pezold, 1791, n° 477, p. 281 ; Johann August Aue, *Jahrbuch der Maurerey*, tome 3, Cöthen, 1802, pp. 373-374 ; Ernst Zacharias, *Numotheca numismatica latomorum II-III*, 1841.

To THE

Tableau du 1^{er} appartement.

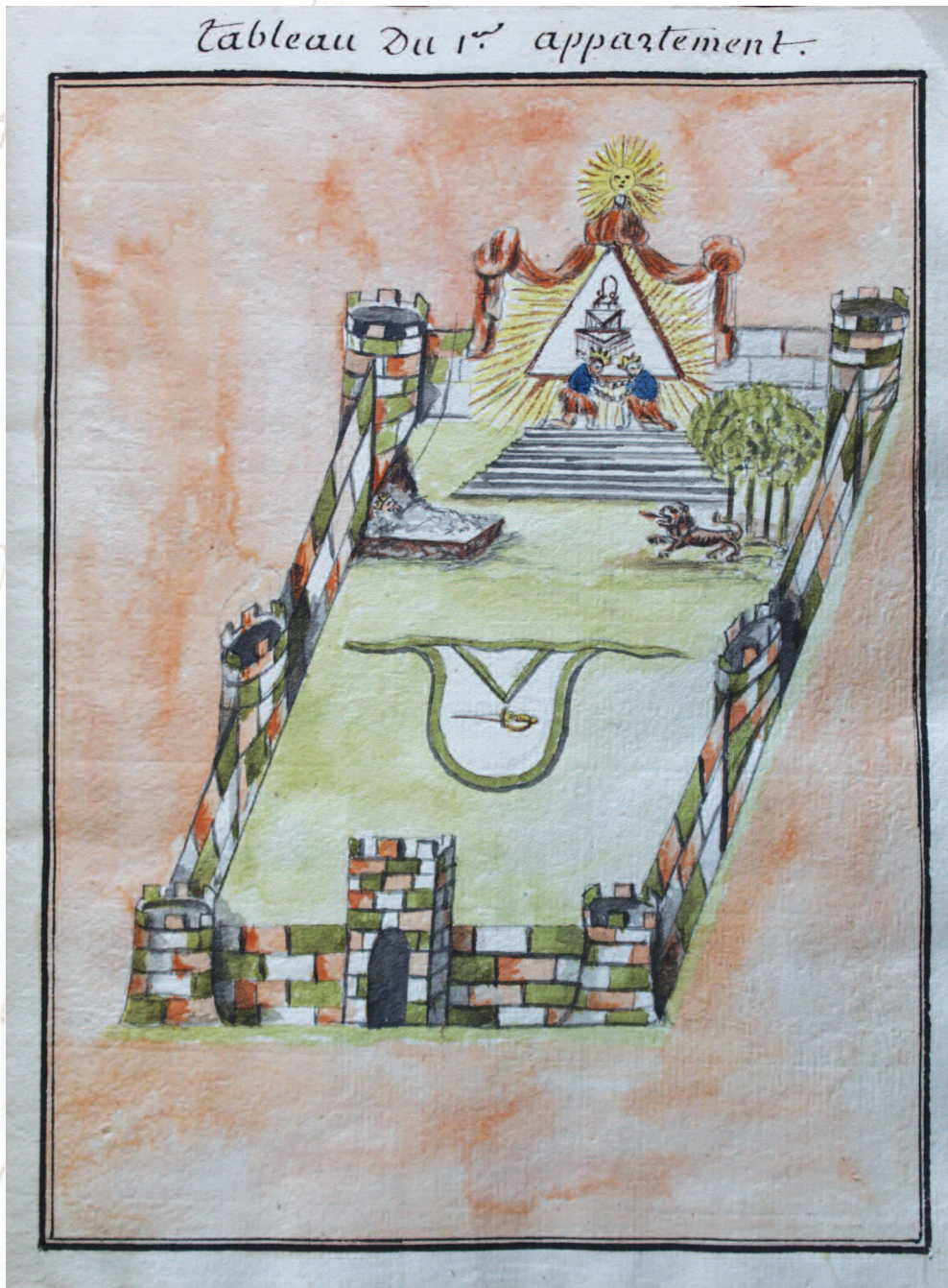


Tableau du grade de Chevalier de l'Orient ou de l'Épée
Manuscrit aquarellé du XVIII^e siècle, coll. Michel Chazottes



LE RENONCEMENT À LA FILIAISON TEMPLIÈRE DANS LE RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ ?

“ Et si nos cérémonies sont vraiment l’emblème des vicissitudes de l’Ordre du Temple, il ne nous reste que le regret d’avoir été Maçons, car nous aurons employé dans ce cas notre temps et nos facultés d’une manière bien peu philosophique. ”

Joseph de Maistre

MICHEL CHAZOTTES

ANCIEN CONSERVATEUR À

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'AVIGNON

Parler du renoncement à la filiation templière en général et dans le Rite Écossais Rectifié en particulier, c’est reconnaître que la question de cette filiation s’est posée très tôt aux Francs-Maçons du XVIII^e siècle et qu’elle a été une source féconde d’inspiration dans la genèse des nombreux hauts grades maçonniques. La légende templière – le mythe templier – a constitué une des caractéristiques de la Franc-Maçonnerie, particulièrement en Allemagne et en France.

L’ensemble de ces phénomènes complexes d’influences s’est échafaudé, rappelons-le, en plein siècle des Lumières, ce qui est pour le moins paradoxal. De nos jours, les Templiers font toujours recette, il n’y a qu’à consulter certains sites sur Internet ou une certaine littérature en mal d’imagination et, dans ce domaine, les ouvrages bien documentés sont très rares. Cet engouement pour les Templiers n’est pas près de s’éteindre et il persiste à l’intérieur, comme à l’extérieur des Loges, ce qui ne peut satisfaire entièrement l’historien, ou le Maçon conséquent.

Sur la question des Templiers, nous n’avons rien de neuf à proposer, sauf à présenter un essai de synthèse sur le renoncement à la filiation templière au Rite Écossais Rectifié, ne perdant pas de vue que la question templière n’est pas une spécificité qui lui est propre, le mythe templier constituant une problématique transversale qui touche de près ou de loin la plupart des rites maçonniques. Pour traiter notre sujet, nous nous baserons essentiellement sur les Actes des convents fondateurs du Régime Écossais Rectifié, sur la correspondance de Jean-Baptiste Willermoz, mais aussi sur l’opinion tranchée de Joseph de Maistre. Notre parcours se déroulera en trois parties inégales :

- La filiation templière au milieu du XVIII^e siècle.
- Sa remise en question au convent des Gaules (1778).
- Son abandon officiel au convent de Wilhelmsbad (1782).

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



Hall d'entrée du Palais Bååth
Siège de la Grande Loge de Suède, Stockholm
Photo Th. Zarcone, 2019



LE RITE SUÉDOIS ET L'HÉRITAGE TEMPLIER

Un héritage symbolique et éthique

HENRIK BOGDAN

*PROFESSEUR EN ÉTUDES RELIGIEUSES,
UNIVERSITÉ DE GOTHENBURG, SUÈDE*

ET

THIERRY ZARCONÉ

*HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE,
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS*

La Franc-Maçonnerie est introduite en Suède dès 1735, lorsque le lieutenant Axel Wrede Sparre fonde une Loge soi-disant privée dans le quartier de Riddarholmen, une petite île au centre de Stockholm dont le nom signifie “ Îlot des chevaliers ”.

I - La période française

À l'instar de nombreux autres jeunes nobles suédois, Wrede Sparre est reçu Maçon à l'étranger, en 1731, à l'âge de vingt-trois ans. En ce qui le concerne, son initiation a lieu dans la Loge jacobite parisienne “ Saint Thomas ”. C'est aussi à Paris que Carl Fredrick Scheffer (1715-1786), le premier Grand Maître national suédois, est initié, en 1737, à la Loge “ Coustos-Villeroy ”. En novembre de la même année, Scheffer obtient une patente de constitution de Charles Radcliffe, comte de Derwentwater, Grand Maître de la Maçonnerie française (1737-1738) et partisan des Stuart, l'autorisant à ouvrir une ou plusieurs Loges sous constitution française en Suède. Outre cette charte, Radcliffe donne à Scheffer un recueil de “ Règles générales ” (*allmänna frimurarlagar*) pour administrer les Loges maçonniques dans son pays, document conservé dans les archives de la bibliothèque de la Grande Loge de Suède ⁽¹⁾.

Les années 1740 sont une période chaotique pour la Maçonnerie suédoise avec plusieurs Loges en compétition pour obtenir des reconnaissances. Ces Loges sont fondées par des Maçons étrangers installés dans le pays, ou créées pour un temps limité à Ystad, en 1746, par des officiers de l'armée de Charles Edward Stuart, soit encore établies par de nouveaux Maçons suédois reçus à l'étranger. On peut citer la “ General Keith Lodge ” (1743-1744) et la “ Kilwinningska Logen ” (Loge de Kilwinning). Puis, en 1752, Knut Posse fonde, à Stockholm, la Loge

1 - Voir Andreas Önnersfors, “ Franc-Maçonnerie et autres sociétés secrètes reliant les élites éclairées de France, d'Allemagne et de Suède au XVIII^e siècle ” dans Michel Espagne (éd.), *Le prisme du Nord*, Tusson, Éditions du Lerot, 2006, pp. 36-37 (33-49).

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



Blason du 30^e grade du Rite Écossais Ancien et Accepté
Jean-Nicolas Bouilly, 1837



ENTRE FASCINATION ET DÉTESTATION, AUX ORIGINES DU GRADE MAÇONNIQUE DE CHEVALIER KADOSH (1750-1801)

**Vers une démarche humaniste tournée
vers la recherche du Bien et la défense
des Libertés.**

JEAN-MARIE MERCIER

HISTORIEN

Même si le pasteur Anderson avait déjà évoqué dans la partie des *Constitutions* consacrée à l'histoire de l'Ordre, la relation qui s'était établie au moment des croisades, entre Francs-Maçons et ordres militaires et hospitaliers, ce n'est qu'avec le chevalier de Ramsay que le lien étroit entre la Franc-Maçonnerie, les croisades et la chevalerie prend tout son sens dans la construction et le développement, puis l'adhésion et la diffusion d'un nouvel imaginaire maçonnique amené à marquer durablement et profondément les pratiques rituelles des Francs-Maçons. En effet, la brève allusion andersonienne, discrètement relayée, l'année suivante, dans un pamphlet irlandais anonyme intitulé *A letter from the Grand Mistress of the Female Free-Masons*, était totalement passée inaperçue et n'avait eu aucune conséquence sur le devenir du rituel anglais durant les années 1720-1730. Dans un contexte géographique et culturel, mais aussi d'écriture et de diffusion de la Franc-Maçonnerie, totalement différent de celui des Îles britanniques, l'explication donnée par Ramsay de l'origine historique de la Franc-Maçonnerie s'est imposée très rapidement, aux yeux de beaucoup, comme un postulat de départ incontestable. En énonçant l'idée que les Francs-Maçons descendaient en droite ligne des croisés et, qu'à ce titre, la Franc-Maçonnerie serait à concevoir comme un Ordre de chevalerie, la narration ramsayenne, par-delà le fait de rediscuter la question des origines de l'Ordre, permettait d'élargir le spectre discursif et le contenu légendaire de l'Ordre dans sa fabrication d'une mythologie chevaleresque⁽¹⁾. Le grade de Chevalier Kadosh est au cœur du premier écosystème français et européen et c'est également un de ceux qui a le plus nourri l'univers intellectuel et culturel des Francs-Maçons et qui a aussi provoqué le plus de polémiques et d'interprétations contradictoires quant à sa nature et à ses orientations, que d'aucuns ont vu politiques

1 - Jean-Marie Mercier, " Le chevalier de Ramsay, un intermédiaire culturel entre l'Angleterre et la France à l'origine de la mythologie chevaleresque " dans Thierry Zarcone, éd., avec la collaboration de Jean-Marie Mercier, *La Fabrique de la Franc-Maçonnerie française. Histoire, sociabilité et rituels, 1725-1750*, Paris, Dervy, 2017, pp. 249-285.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingdon

Grand Master



Tableau du grade de Chevalier Kadosh

Ce tableau très complet associe des motifs dispersés sur les autres tableaux comme les trois couronnes et leurs propriétaires, les étendards, la grotte et le brasier dans lequel sont jetés les noms des assassins des templiers, sans oublier l'échelle.

Aquarelle de Clostermans, 1812, BnF, Paris

P. Naudon, *Histoire générale de la Franc-Maçonnerie*, éditions d'art Charles Moreau, 2004, p. 19



RITUELS ET TABLEAUX DE LOGE DU GRADE DE CHEVALIER KADOSH, XVIII^e SIÈCLE ET TOUT DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

L'iconographie Kadosh est riche et variée et est un moyen pédagogique pour attirer notre attention sur des motifs qui ne sont pas que des détails.

DOMINIQUE JARDIN
HISTORIEN

Nous proposons ici une présentation des tableaux de Loge de Chevalier Kadosh, aujourd'hui 30^e grade du Rite Écossais Ancien et Accepté, à partir d'un choix d'images et de rituels significatifs. Les tableaux de Loge sont pourtant censés disparaître à ce grade et le *Ms Saint-Domingue* (1764) précise ⁽¹⁾ :

“ Comme il n’y a plus d’emblème [...] il n’y a plus d’épreuves à soutenir ni de tableau tracé : on figure seulement sur le plancher l’échelle mystérieuse. ”

En fait, des dessins de ces tableaux de loge, parfois aquarellés, existent. Ils permettent d’accéder aux motifs du grade regroupés sur une seule image et d’enrichir notamment le symbole de l’échelle mystérieuse ⁽²⁾. Le contenu symbolique des rituels du XVIII^e siècle, sur lequel nous insistons, apparaît nourri d’une spiritualité et même d’une religiosité rarement présentée au lecteur du XXI^e siècle. Ce contenu explicite clairement les premiers motifs symboliques du grade, il est parfois et en partie complètement indépendant de ce que présente l’iconographie des tableaux mais il reste important pour saisir la construction de la tradition maçonnique et, en particulier, le templarisme.

I - Rappels sur le templarisme et le grade de Chevalier Kadosh

Le grade de Kadosh participe de la construction d’un imaginaire chevaleresque au XVIII^e siècle désormais bien contextualisé ⁽³⁾. Il permet à la Maçonnerie des hauts grades de construire une “ tradition templière ”

1 - *Rituel de Saint-Domingue* (p. 105) dans Jacques Lechelle et Pierre Mollier, “ Le Ms Saint-Domingue 1764 à la source du Ms Francken : III. Le grade de Grand Inspecteur Grand Elu ou Chevalier Kadosh ”, *Renaissance Traditionnelle* n° 120, p. 242.

2 - Sur les tableaux de Loge voir Dominique Jardin, *Voyages dans les tableaux de Loge*, Paris, Dervy, 2020 pour la 3^e édition, pp. 246 -263, pour les tableaux de Chevalier Kadosh.

3 - P. Mollier, “ Imaginaire chevaleresque et Franc-Maçonnerie au XVIII^e siècle ”, *Renaissance Traditionnelle* n° 97-98, 1994, pp. 11-12. Pierre Mollier reprend ses analyses et les développe dans *La Chevalerie maçonnique*, Paris, Dervy, 2005. Voir aussi le n° 11 de *Sources*, AMHG, consacré entièrement au CKS : *Nouvelles lumières sur le Chevalier Kadosh, Histoire, histoire symbolique et pratiques anciennes du grade*, à paraître en 2021.

TO THE



Thomas Dunckerley (1720-1795)
Par Thomas Beech

Portrait présenté à la " Royal Cumberland Lodge " en 1786
et actuellement à la " Loyal Lodge " n° 251, Barnstaple



THOMAS DUNCKERLEY ET L'ORGANISATION DES *KNIGHTS TEMPLAR* EN ANGLETERRE

**“ In Hoc Signo Vinces.
Par ce Signe, tu Vaincras ”**

Devise des Chevaliers du Temple

FRANCIS DELON
*GRAND ARCHIVISTE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE ET
DOCTEUR EN ÉTUDES ANGLOPHONES*

La carrière maçonnique de Thomas Dunckerley, entre 1766 et sa mort en 1795, s'est traduite par deux importantes modifications au sein de la Grande Loge d'Angleterre. Il a d'abord administré les Provinces placées sous son autorité et a ainsi contribué à l'évolution de la gouvernance au sein de la Première Grande Loge tout en favorisant activement le développement des hauts grades (Arche Royale, Chevaliers du Temple, Marque, Nautoniers de l'Arche Royale, etc.) au sein de ces mêmes Loges sur lesquelles il régnait en tant que Grand Maître Provincial ⁽¹⁾.

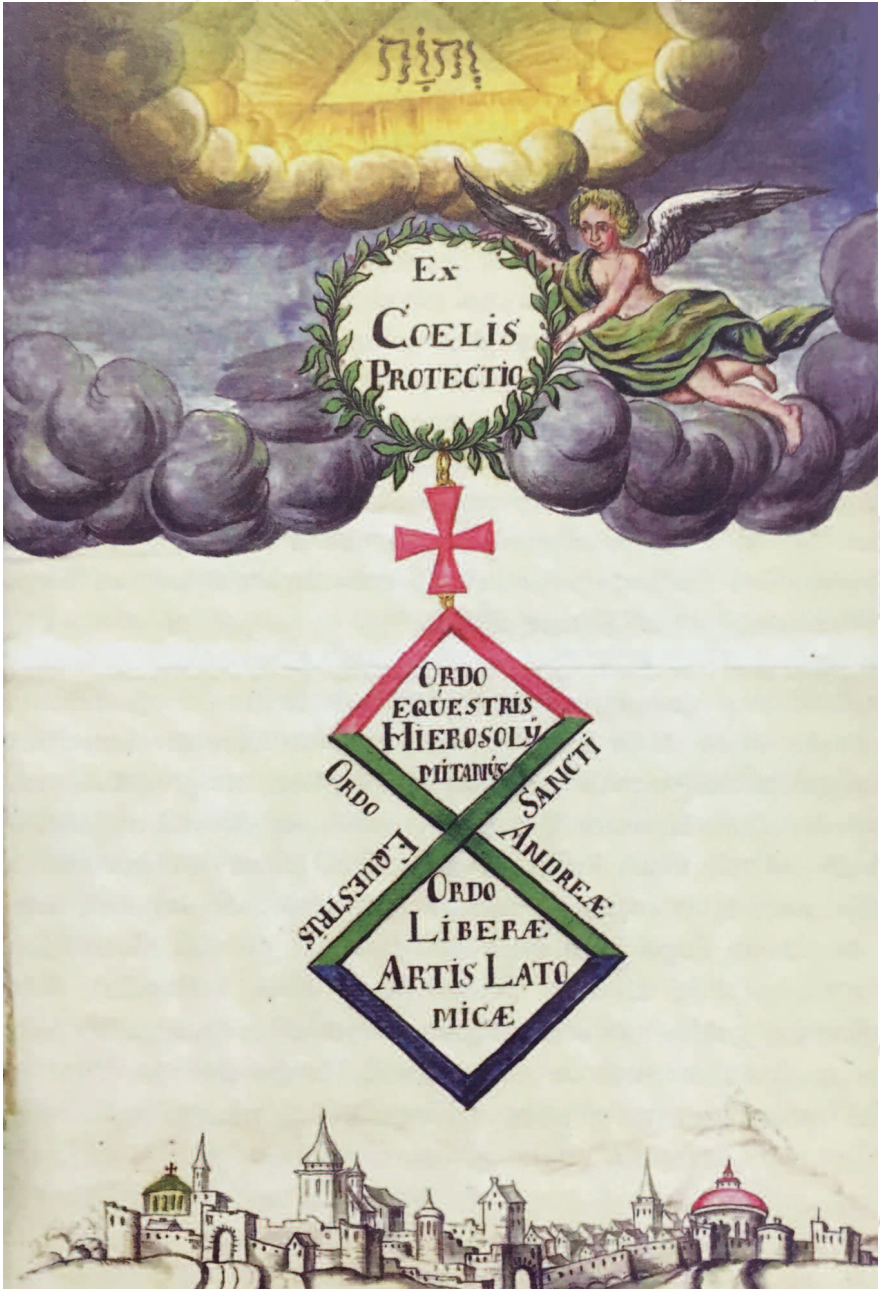
I - Des hauts grades importés de France

Les hauts grades ont été progressivement introduits en Angleterre et au Pays de Galles, entre 1750 et 1770, par l'intermédiaire de Loges militaires et de ressortissants irlandais établis dans le pays et qui rejoignirent alors la Grande Loge des Anciens fondée en 1751. Ils furent toutefois pratiqués de manière éphémère au sein même des Loges, à l'exception notable du Rite des Harodim présent uniquement dans le nord-est de l'Angleterre et qui survécut d'ailleurs jusqu'à l'*Union Act* de 1813.

Un tournant se produisit à partir des années 1770 avec la diffusion de nombreux systèmes. Ainsi, à Londres qui avait toujours abrité une importante colonie française, même durant la guerre de Sept Ans, un aventurier se prétendant aristocrate, Pierre Lambert de Lintot et de Cavirol, après avoir occupé la chaire de la Loge n° 331 qui pratiquait déjà les degrés supérieurs, fut élu, en 1779, Vénérable Maître de la Loge française "Saint-George de l'Observance". Durant son mandat de six ans, il exerça ainsi un contrôle complet sur les degrés symboliques et les hauts grades.

1 - Michel L. Brodsky, " Why Was the Craft De-Christianized ? " *Ars Quatuor Coronatorum* n° 99, 1986, p. 155.

TO THE



Le Système templier en trois parties du Chapitre de Clermont

Frontispice du Livre d'architecture de ce chapitre,
Rostock, Allemagne, 1761 (extrait de K. Bettag et J. Snoek, *Quellen der Eckleff'schen
Andreas-Akten*, Frederik 21, Flensburg, Freimaurerischen Forschungsvereinigung
Frederik, 2012)



LE RITE DE ZINNENDORF ET LA GRANDE LOGE DES FRANCS-MAÇONS D'ALLEMAGNE

La GLL se présente comme un Ordre maçonnique dont les racines puisent dans le système d'Eckleff qui est le reflet d'une histoire allemande plutôt particulière et complexe

KLAUS BETTAG

*HISTORIEN ET
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
DE RECHERCHE MAÇONNIQUE DE LA
GLL "FREIMAURERISCHE FÖRSCHUNGSVE-
REINIGUNG FREDERIK E.V." À FLENSBURG*

La Grande Loge des Francs-Maçons d'Allemagne ⁽¹⁾ [*Große Landesloge der Freimaurer von Deutschland* / GLL] est fondée, à l'instigation de Johann Wilhelm von Zinnendorf ⁽²⁾, en décembre 1770, par sept Loges, toutes créées par ce dernier dès 1768. En lien avec cet événement, il faut rappeler les points suivants :

- La Grande Loge Mère Nationale " Aux Trois Globes ", fondée en 1740 et placée sous la protection du roi de Prusse, Frédéric II (le Grand), a adopté le système de la Stricte Observance (Templière-SOT) en 1765, l'année où Zinnendorf était son Grand Maître et Préfet de la Préfecture Templin (= Berlin) de la VII^e Province de la Stricte Observance.
- La Grande Loge de Suède, fondée en 1760, utilise un " système " en neuf grades, établi par Carl Friedrich Eckleff ⁽³⁾ dès 1756, couronné par le Grand Chapitre " Illuminé " de Stockholm, dont ce même Eckleff est le " Maître régnant " (*Ordens-Meister*, Maître de l'Ordre).
- Il faut tenir compte aussi des rapports de Frères, qui se sont groupés autour de von Zinnendorf et qui, soit se rattachent à la GLL, soit s'opposent à elle.

La Grande Loge des Francs-Maçons d'Allemagne, qui fête actuellement son 250^e anniversaire, en dépit des difficultés occasionnées par la pandémie, a à cœur de présenter une image réaliste de son histoire et

1 - *Grosse Landes-Loge von Deutschland*, GLL vD, aujourd'hui *Grosse Landes-Loge der Freimaurer von Deutschland-Freimaurer-Orden*, GLL FvD.
https://de.wikipedia.org/wiki/Große_Landesloge_der_Freimaurer_von_Deutschland et <https://www.freimaurerorden.de> (consulté le 9 mars 2021).

2 - Johann Wilhelm Kellner von Zinnendorf (1731-1782), était médecin en chef de l'armée prussienne de Frédéric le Grand. Voir Tristan Coignard, " Zinnendorf, Johann Wilhem Ellenberger von (1731-1782) " dans Charles Porset et Cécile Révauger (éds), *Le Monde maçonnique des Lumières (Europe - Amériques et colonies)*, *Dictionnaire prosopographique*, Paris, H. Champion, 2013, vol. 3, pp. 2841-2842.

3 - Carl Friedrich Eckleff (1723-1784) était conseiller de la chancellerie du ministère des Affaires étrangères. Voir Andreas Onnerfors, " Eckleff [Eklef, Eklöw] Carl-Friedrich [Fredrik] von (1723-1786) " dans C. Porset et al. (éds), *Le Monde maçonnique des Lumières, op. cit.*, vol. 3, pp. 1088-1090.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



Carl Gotthelf von Hund



À LA RECHERCHE DES SECRETS DE CARL GOTTHELF VON HUND ET DES TEMPLIERS : THEODOR MERZDORF 1812-1877 ⁽¹⁾

En tant qu'adversaire de tous les hauts grades, Merzdorf ne tarda pas à s'occuper du système de la Stricte Observance, jadis si prestigieux.

REINHARD MARKNER
*HISTORIEN,
KLEINMACHNOW, ALLEMAGNE*

Si l'historiographie maçonnique allemande, de Friedrich Ludwig Schröder à Ferdinand Runkel, concevait la deuxième moitié du XVIII^e siècle comme un " âge des aberrations " selon l'expression de Joseph Gabriel Findel ⁽²⁾, ce n'était pas pour autant dû à la dérive douteuse de la Franc-Maçonnerie de tradition templière. Il y eut un opposant hostile à l'existence des hauts grades qui joua un rôle important, mais aujourd'hui souvent négligé par la recherche critique des liens en question : Johann Friedrich Ludwig Theodor Merzdorf ⁽³⁾.

Dès 1834, alors qu'il était étudiant à l'université de Leipzig, sa ville natale, Merzdorf adhéra à la Loge " Apollo " dont son père était membre depuis trois décennies déjà ⁽⁴⁾. On lui confia en 1836 la charge de bibliothécaire et, un an après, la conservation des archives. C'est à cette époque que se situe la première publication de Merzdorf, une brochure de moins de cinquante pages dans laquelle il s'opposait au refus de l'admission des juifs dans les Loges allemandes ⁽⁵⁾. Cela faisait écho à l'attitude tolérante de sa propre Loge qui s'apprêtait justement à accueillir les premiers membres juifs dans ses rangs. La position de Merzdorf sur cette question, âprement débattue parmi les Frères allemands, ne devait pas changer tout au long de sa vie. À ses yeux, l'essentiel de la Franc-Maçonnerie réside dans un humanisme qui transcende les frontières de classe et de confession. Il tenait la Franc-Maçonnerie, ainsi

1 - Traduit de l'allemand par Lionel Duvoy en collaboration avec l'auteur. Traduction italienne en annexe revue par Jean Viride et Th. Zarcone.

2 - J[oseph] G[abriel] Findel, *Schriften über Freimaurerei*, vol. 2 : *Das Zeitalter der Verirrungen im Maurerbunde*, Leipzig, Findel, 1892.

3 - Pour plus d'éléments biographiques et bibliographiques, voir l'essai repris par cette contribution : Reinhard Markner, " Johann Friedrich Ludwig Theodor Merzdorf (1812-1877) " dans Helmut Reinalter (éd.), *Deutsche und österreichische Freimaurerforscher*, Innsbruck, Innsbruck University Press, 2016, pp. 123-148. Pour une biographie de Merzdorf, voir aussi Egbert Koolman, " Theodor Merzdorf (1812-1877), oldenburgischer Bibliothekar und Numismatiker ", *Quatuor Coronati Jahrbuch*, vol. 21, 1984, pp. 9-23.

4 - Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz (GStA) Berlin, FM 5.2. L 17, n° 204.

5 - J. F. L. Theodor Merzdorf, *Die Symbole, die Gesetze, die Geschichte, der Zweck der Masonei schließen keine Religion von derselben aus*, Leipzig, 1836.